



Electronics Watch  
**Conseils sur la surveillance  
de l'exploitation minière 1.0**  
2024

# Conseils sur la surveillance de l'exploitation minière 1.0

2024

## Table des matières

Contexte .....	3
1. Caractéristiques géographiques et sécurité .....	10
2. Les relations communautaires .....	12
3. Violations du droit du travail .....	14
4. Structures et relations d'emploi .....	17
5. Communautés autochtones .....	19
6. Environnement .....	21
7. Santé et sécurité au travail .....	24
8. Travail des enfants dans les mines .....	29
9. Groupes armés et violence .....	33
10. Identifier la chaîne d'approvisionnement .....	35
11. Instruments et normes internationaux .....	37
Annexe : Modèle de rapport sur les données de suivi d'Electronics Watch .....	39

### **Electronics Watch**

Kingsfordweg 151 1043 GR Amsterdam – Pays Bas

[info@electronicswatch.org](mailto:info@electronicswatch.org)

[www.electronicswatch.org](http://www.electronicswatch.org)

Publié en août 2024

## Contexte

Electronics Watch conduit des investigations sur des mines où sont extraits les minéraux 3T+G (étain, tungstène, tantale et or) et d'autres minéraux nécessaires aux industries des technologies de l'information et de la communication (TIC) ou des véhicules à faibles émissions (le plus souvent le cobalt, le nickel et le lithium). La plupart de ces mines sont situées dans des pays tels que la Bolivie, la République démocratique du Congo, l'Indonésie et les Philippines.

Le présent document peut guider les travaux en cours et répondre aux défis auxquels sont confrontés les partenaires chargés des investigations dans ces régions. Il reprend le [Guide d'orientation pour la méthodologie de monitoring centré sur les travailleurs](#), qui se concentre sur le secteur des TIC. La structure est basée sur des questions et des réponses (Q&R), avec de nombreuses références à la littérature disponible et à des orientations similaires dans l'espace public ou universitaire.

### Qu'est-ce que l'extraction minière, l'affinage et la fusion ?

- L'**exploitation minière** est le processus d'obtention d'un minerai, souvent en creusant la terre.
- L'**affinage** est la séparation des minéraux cibles du minerai brut en un produit commercialisable par métallurgie extractive.
- La **fusion** est le processus qui consiste à appliquer de la chaleur ou des produits chimiques à un minerai, afin d'en extraire un métal de base sous différentes formes industrielles telles que des lingots ou de la poudre.

Bien qu'Electronics Watch se concentre actuellement sur la surveillance des mines, des processus de raffinage ou de fusion peuvent être rencontrés à l'intérieur ou à proximité du complexe minier, et des discussions peuvent être nécessaires pour identifier d'autres problèmes potentiels liés à ces activités spécifiques. Il est également important d'informer les travailleurs de leurs rôles respectifs et de leurs liens avec la chaîne d'approvisionnement, car leurs emplois sont interdépendants. Les minéraux extraits, raffinés ou fondus sont finalement utilisés dans les usines de fabrication et d'assemblage de composants et de produits électroniques qui entrent déjà dans le champ d'application de la surveillance d'Electronics Watch.

### La surveillance des mines est-elle complètement différente de celle des usines ?

Oui et non. Il y a des différences, mais il y a aussi un chevauchement de l'approche et de la méthodologie de base proposées par Electronics Watch. Le présent document adapte donc les principes directeurs de la surveillance aux spécificités de l'exploitation minière, à ses

caractéristiques de sécurité et à l'environnement de travail. Bien entendu, les pays disposent également de réglementations et d'organismes de réglementation différents pour couvrir l'industrie minière. Voici une liste des caractéristiques pour lesquelles la surveillance des mines diffère de la surveillance d'autres lieux de travail industriels, qui sont couverts par le présent document d'orientation :

1. Caractéristiques géographiques et sécurité
2. Relations avec les communautés locales
3. Violations du droit du travail
4. Structures et relations d'emploi
5. Communautés autochtones
6. Environnement
7. Santé et sécurité
8. Travail des enfants dans les mines
9. Groupes armés et violence
10. Chaîne d'approvisionnement
11. Instruments et normes internationaux

### **Qu'en est-il du suivi de la formation des équipes, de la planification et de la logistique ?**

Les équipes doivent comprendre au moins un chargé d'investigation ayant une expertise ou une expérience dans le domaine des opérations minières. Il est essentiel d'accéder aux mines et de s'en approcher, et elles sont souvent situées dans des endroits reculés, loin des villes ou de l'industrie. Il convient donc d'établir des plans détaillés, notamment en ce qui concerne les rôles et les délais, deux à trois mois avant toute action de sensibilisation.

Les chefs d'équipe d'investigation doivent être conscients des défis logistiques liés à l'accès et à l'approche, veiller à la sécurité de chaque membre de l'équipe et tenir compte du climat, de la sécurité et de tout équipement, transport, accès et hébergement nécessaire. Cela est nécessaire pour toute activité nécessitant une opération sur le terrain, mais pour les mines, il est absolument essentiel de planifier soigneusement à l'avance.

### **Pourquoi est-il important de comprendre les caractéristiques liées au minéral cible et au type de minerai ?**

La connaissance du minéral et du type de minerai permet à l'équipe d'investigation d'anticiper les préoccupations sociales et environnementales probables et de préparer les questions à poser avant de poser le pied sur le site.

L'extraction du cuivre et de l'étain, par exemple, tend à impliquer des fosses verticales profondes. L'exploitation du nickel latéritique, en revanche, nécessite de vastes zones d'exploitation à ciel ouvert, car les gisements existent à l'horizontale plutôt qu'en profondeur.

Le type de minerai détermine également les méthodes d'extraction et donc leurs risques. La saumure de lithium ne nécessite pas de puits verticaux ni de grandes installations de stockage des résidus, mais un processus d'évapotranspiration qui requiert de grandes quantités d'eau, ce qui affecte les communautés locales.

Les composants chimiques des minerais et les problèmes qui y sont associés sont également importants. Les minerais sulfurés, tels que ceux typiques de l'étain, présentent des risques accrus de drainage minier acide (DMA), un risque environnemental typique associé à l'exploitation minière.

### **Qu'est-ce que le drainage minier acide ?**

Le drainage minier acide est l'un des risques environnementaux associés à l'exploitation minière qui est le plus difficile à contrôler. Lorsque certains minéraux sulfurés entrent en contact avec de l'eau et de l'oxygène, de l'acide sulfurique est produit et s'écoule. Cet acide dissout le corps minéralisé et crée de nouvelles poches d'air. Lorsque les eaux souterraines s'infiltrent dans les poches d'air, l'acide sulfurique est produit en plus grande quantité et d'autres corps minéralisés sont dissous, ce qui crée d'autres poches d'air qui permettent à d'autres eaux souterraines de s'infiltrer. Dans de nombreux cas, un environnement humide avec accès à l'oxygène permet également aux bactéries de décomposer les ions métalliques en composés chimiques facilement solubles, ce qui accélère le processus. Ce cycle a pour effet cumulatif de produire de l'acide sulfurique qui finit par s'infiltrer dans les eaux souterraines en concentrations croissantes.

Le seul moyen d'y remédier est d'arrêter complètement l'écoulement des eaux souterraines dans la région, ce qui est pratiquement impossible à réaliser. La prévention reste cependant la seule approche efficace. Pour ce faire, il faudra pomper l'eau de la mine 24 heures sur 24. Les dépôts, y compris les composants sulfuriques, doivent rester secs ou du moins être peu exposés à l'eau. Cela ralentira le processus et même si de l'acide est produit, un pompage suffisant et un traitement approprié de l'eau peuvent maintenir l'acidité à des niveaux inférieurs.

Toutefois, les rivières et les eaux souterraines voisines peuvent être polluées par l'acide sulfurique et devenir impropres à l'usage domestique ou à l'agriculture. La mesure du PH (acidité) dans les zones où se trouvent des minerais sulfuriques est donc un outil de surveillance important.



**Tableau 1. Problèmes miniers typiques associés aux types de gisements**

Métaux	Type de dépôt	Environnement	OHS	Questions sociales	Études de cas
Cobalt	Oxyde *typiquement extrait comme sous-produit des mines de cuivre	Minerai d'oxyde de cobalt souvent associé à des isotopes radioactifs du cobalt	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des cas de travail des enfants sont signalés en République démocratique du Congo</li> <li>Les EPI contre les radiations ne sont pas fournis</li> <li>Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	(voir les problèmes liés aux sulfures de cuivre)	Exploitation minière artisanale dans la province du Katanga (RDC)
	Latérite (limonite/goéthite) *typiquement des sous-produits de la latérite de nickel	(voir les problèmes liés aux latérites de nickel)	(voir les problèmes liés aux latérites de nickel)	(voir les problèmes liés aux latérites de nickel)	(voir les problèmes liés aux latérites de nickel)
	Sulfure *typiquement des sous-produits des sulfures de nickel	(voir les problèmes liés aux sulfures de nickel)	(voir les problèmes liés aux sulfures de nickel)	(voir les problèmes liés aux sulfures de nickel)	(voir les problèmes liés aux sulfures de nickel)
	Gisements en eaux profondes	Impacts connus et inconnus sur le milieu marin	Manque de surveillance dans les bassins de traitement en eau libre	Absence de consultation des populations autochtones du Pacifique et d'autres régions maritimes	Exploitation des nodules de la zone de Clarion Clipperton par The Metals Company (Nauru/Canada)
Cuivre	Sulfure (chalcopyrite)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Association étroite avec l'arsenic</li> <li>Exploitation minière à grande échelle avec des empreintes massives</li> <li>Grandes installations de stockage des résidus</li> <li>Utilisation excessive des ressources en eau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Longues mines verticales</li> <li>Exploitation minière à grande échelle impliquant des explosifs</li> <li>Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'exploitation minière à grande échelle est souvent associée à des conflits fonciers</li> <li>Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mine de Copiapo (Chili)</li> <li>Mine Llorimagua (suspendue avant exploitation/ Equateur)</li> </ul>

Métaux	Type de dépôt	Environnement	OHS	Questions sociales	Études de cas
L'or		<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Utilisation excessive de l'eau*</li> <li>■ Des quantités massives de résidus miniers dans les grandes mines</li> <li>■ Utilisation de produits chimiques dangereux pour l'extraction</li> <li>■ Peut être étroitement associé à l'arsenic</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Manque de surveillance concernant l'utilisation de matières dangereuses</li> <li>■ Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> <li>■ Différends relatifs aux droits fonciers et aux droits d'eau</li> <li>■ Peut être associé aux "minerais de conflit" en RDC</li> <li>■ Des cas de travail des enfants sont également signalés dans l'exploitation minière artisanale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Mine Porgera (PNG)</li> <li>■ Mine Ok Tedi (PNG)</li> <li>■ Exploitation minière artisanale aux Philippines</li> <li>■ L'exploitation minière artisanale en RDC</li> </ul>
Le fer	Oxyde (magnétite/hématite)	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Tendance à être à grande échelle avec des empreintes massives</li> <li>■ Forte association avec les sulfures de fer (pyrite/fools gold) en tant que sources de drainage minier acide</li> <li>■ Installations de stockage de résidus massifs</li> <li>■ Effondrement d'une digue à stériles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Longues mines verticales</li> <li>■ Exploitation minière à grande échelle impliquant des explosifs</li> <li>■ Effondrement d'une digue à stériles</li> <li>■ Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ L'exploitation minière à grande échelle est souvent associée à des conflits fonciers</li> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> <li>■ Effondrement d'une digue à stériles</li> </ul>	Mine Germano, Córrego do Feijão (Brésil)
Nickel	Latérite (limonite/saprolite)	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Association étroite avec le chrome/cr-6</li> <li>■ Nécessite l'exploitation de mines à ciel ouvert et la déforestation</li> </ul>	Inhalation de composés de métaux lourds par la poussière	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ L'exploitation minière à ciel ouvert et à grande échelle est souvent associée à des litiges fonciers</li> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Mine de nickel Rio Tuba (Philippines)</li> <li>■ Mine de nickel de Sorowako (Indonésie)</li> </ul>

Métaux	Type de dépôt	Environnement	OHS	Questions sociales	Études de cas
Nickel	Sulfure	De nombreuses mines existantes sont des mines à grande échelle avec des empreintes massives.	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Longues mines verticales</li> <li>■ Exploitation minière à grande échelle impliquant des explosifs</li> <li>■ Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ L'exploitation minière à grande échelle est souvent associée à des conflits fonciers</li> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> </ul>	Norilisk Nickel (Russie)
Lithium	Brin	Utilisation excessive des ressources en eau (1,9 million de litres d'eau pour 1 tonne de lithium)	Manque de surveillance en raison de l'éloignement	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> <li>■ Différends relatifs aux droits fonciers et aux droits d'eau</li> </ul>	Salinas Grandes (Argentine)
Étain	Oxyde (cassitérite) *haute association avec d'autres métaux tels que le tantale, le tungstène, le fer et le cuivre	L'étain présent en association avec la pyrite est souvent à l'origine de drainages miniers acides.	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ L'exploitation minière artisanale n'offre souvent qu'une faible protection aux travailleurs</li> <li>■ Inhalation de poussières et problèmes respiratoires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Mines d'étain artisanales en République démocratique du Congo associées aux "minerais de conflit"</li> <li>■ Absence de consentement préalable en connaissance de cause des populations autochtones</li> </ul>	Mine Santa Fe (Bolivie)

# 1. Caractéristiques géographiques et sécurité

Les mines constituent un environnement difficile à approcher, à observer, pour faire participer les employés et surtout à assurer la sécurité des chargés d'investigation. Cette section n'a pas pour but d'accroître une peur latente ou de créer une anxiété injustifiée chez les chargés d'investigation : son objectif est de protéger notre travail et nos employés, ainsi que nos équipes partenaires sur le terrain.

Les questions et réponses ci-dessous peuvent être utilisées comme liste de contrôle par les chefs d'équipe pour s'assurer que tous les défis liés à l'approche et à la sécurité sont relevés. Veuillez discuter de tout problème avec Electronics Watch, qu'il soit couvert ou non par les questions ci-dessous, à l'avance ou au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

## Quels sont les défis à relever pour accéder aux mines et s'en approcher, et comment y remédier ?

Les mines sont souvent situées à l'écart des agglomérations et des zones industrielles. Contrairement aux usines, les terrains miniers peuvent être vastes et fortement clôturés, surveillés et protégés, et il n'est pas toujours possible d'y accéder sans être vu. Il convient d'analyser soigneusement les possibilités d'accès à l'avance, notamment en contactant les communautés locales ou les villages voisins. Cela permettra aux équipes d'investigation d'obtenir des informations sur les protocoles de sécurité, tout en explorant les possibilités de parler à tout membre de la communauté susceptible d'être un employé de la mine. Dans les cas où les travailleurs de la mine ne sont pas logés dans l'enceinte de la mine, mais sont transportés dans des établissements extérieurs, cela peut également être une option pour contacter les travailleurs en dehors du site. S'il existe un syndicat organisé au sein de la mine, le contact avec le syndicat sera un bon début.

En Bolivie, les coopératives minières sont souvent situées très près des communautés. L'un des défis auxquels sont confrontés les partenaires d'investigation est de convaincre le conseil d'administration de la mine de l'activité qu'ils souhaitent entreprendre afin d'approcher la mine. Un autre défi consiste à passer de la discussion avec le conseil d'administration à l'établissement d'une relation de confiance avec les membres de base de la coopérative. L'un des moyens d'y parvenir est d'organiser des ateliers et, à l'issue de ceux-ci, d'essayer de parler aux mineurs. Parfois, les conseils d'administration des coopératives minières n'autorisent pas les partenaires d'investigation à approcher certains groupes (femmes et jeunes mineurs, mineurs d'autres régions), et c'est le conseil d'administration qui décide à quel groupe le chargé d'investigation peut s'adresser. Les partenaires d'investigation doivent essayer de surmonter cet obstacle en s'adressant à tous les groupes de la mine sur une base individuelle.

Les barrières linguistiques peuvent également rendre difficile l'accès aux mineurs. En Bolivie, par exemple, certains mineurs parlent le quechua. Il est donc important qu'un membre de l'équipe d'investigation parle la langue indigène et que l'enquête soit menée dans cette langue.

Il est important de comprendre que les processus nécessaires pour mener à bien les activités d'investigation dans les coopératives minières sont longs.

Dans le cas des minéraux stratégiques dont l'extraction est liée au gouvernement, les défis liés à l'accès et à l'approche des mines sont différents. Les approches peuvent se faire par l'intermédiaire des chefs des communautés environnantes. Ces communautés travaillent souvent comme transporteurs pour la mine. Tout en prenant garde à la corruption potentielle impliquant des politiciens locaux, une autre façon pour le partenaire d'investigation d'accéder à la mine est d'établir des liens avec les parlementaires, avec l'appui des communautés locales et de l'université.

### **La sécurité de l'équipe d'investigation et des travailleurs avec lesquels elle s'est entretenue sera-t-elle menacée ?**

C'est une possibilité. C'est pourquoi il convient d'étudier soigneusement les options ci-dessus et d'éviter les tentatives d'accès hasardeuses. La sécurité des équipes et des travailleurs est toujours la priorité absolue d'Electronics Watch, et c'est encore plus important pour les mines. Dans les régions où des forces de sécurité armées assurent la protection des opérations minières, ou lorsque le gouvernement impose de telles mesures de sécurité, les partenaires d'investigation doivent d'abord examiner toutes les autres options en interne ainsi qu'avec Electronics Watch avant de tenter d'accéder à la mine. Il faut savoir que dans certains pays, les dirigeants politiques peuvent avoir recours à des mesures d'étouffement financier et opérationnel, telles que le blocage des ressources, pour dissuader une organisation de mener des investigations.

## 2. Les relations communautaires

Les mines peuvent créer des externalités massives dans les communautés, tant physiques qu'économiques. Cela inclut, mais ne se limite pas à :

- Accaparement de terres : abandon sous pression de droits fonciers, soit par confiscation, soit par bail à long terme.
- Épuisement des ressources en eau : certaines sources d'eau dans les communautés s'épuisent en raison d'une utilisation excessive, d'une modification du terrain et/ou de la pollution
- Répartition inéquitable ou insuffisante des compensations/avantages : des compensations faibles, comme par exemple les smartphones, au profit de quelques leaders masculins d'une communauté.
- Des opportunités inégalitaires pour la main-d'œuvre, telles que l'embauche sélective de membres de la communauté politiquement puissants ou le ciblage de ceux qui se sont précédemment opposés au développement de la mine.

Il est donc essentiel de comprendre l'impact de ces externalités sur la communauté et la façon dont la mine est perçue par la communauté dans son ensemble et par ses membres individuels. L'une des principales différences entre les mines et les usines est que ces dernières tentent généralement de tirer parti de l'accès à la main-d'œuvre, ce qui signifie qu'elles ont tendance à trouver des emplacements où il est plus facile pour les travailleurs potentiels d'y accéder. Les mines industrielles ont tendance à choisir des emplacements hors de la vue du public, dans des zones reculées, avec le moins de personnes possible à proximité. Cela signifie que les membres de la communauté se connaissent probablement très bien les uns les autres, alors que le partenaire d'investigation peut être la seule personne extérieure à la ville. Tous les regards seront tournés vers l'équipe d'investigation, et il est important de connaître la dynamique entre les groupes locaux.

### Quelle est l'importance de comprendre la politique locale ?

C'est l'un des points les plus importants à comprendre avant d'entrer sur le site minier. L'opposition à une mine peut être beaucoup plus forte qu'à la construction d'une usine. Il est donc important de savoir s'il existe ou non une opposition locale et quelles sont ses positions politiques. Existe-t-il une forte opposition à l'exploitation minière ? À quel parti appartient votre partenaire local ? Même si l'on ne comprend pas parfaitement la politique locale, il est néanmoins important d'avoir une vision critique de ses informateurs et de leurs préjugés.

### **Que se passe-t-il s'il n'y a pas de "licence sociale d'exploitation" (LSE) ?**

Il n'est pas rare que des mines commerciales existent sans l'approbation réelle de la communauté. Les équipes d'investigation doivent donc garder cette possibilité à l'esprit. Lorsqu'elles constatent des signes indiquant l'absence de LSE, les équipes d'investigation doivent procéder à une évaluation complète de la situation et en informer Electronics Watch. L'analyse doit permettre de décider si d'autres interactions avec la communauté sont nécessaires, tout en gardant à l'esprit que la priorité doit toujours être la sécurité de l'équipe d'investigation, car surveiller les conditions de travail pourrait, par inadvertance, donner l'impression d'approuver l'existence de cette mine ou d'être employé par la direction de la mine. Les équipes d'investigation doivent veiller à ne pas donner de faux espoirs aux communautés et à ne pas les déresponsabiliser.

### **Que se passe-t-il s'il n'y a pas de licence ou de concession minière à exploiter ?**

Il existe de multiples situations qui doivent être examinées et clarifiées par les partenaires d'investigation. Il n'est pas rare que des mineurs artisanaux creusent le sol sans autorisation préalable des autorités publiques. Ces mines sont illégales. Parfois, au contraire, des autorisations administratives ont été données pour des sites inadaptés aux activités d'extraction ou dépourvus de minerai. Enfin, des situations hybrides existent également, où une autorisation administrative ou ministérielle a été donnée pour un site déjà exploité par une autre société.



### 3. Violations du droit du travail

De nombreuses mines sont malheureusement associées au travail forcé et à d'autres violations du droit du travail. Les mines se trouvent généralement dans des zones reculées où la surveillance peut être insuffisante. Le travail manuel étant un élément important de l'exploitation minière, l'exploitation de la main-d'œuvre reste un facteur important à investiguer.

#### **Comment les violations du droit du travail peuvent-elles être contrôlées efficacement dans les mines, et en quoi cela diffère-t-il du contrôle des usines ?**

Les lignes directrices relatives à la surveillance des violations du droit du travail peuvent être assez similaires à celles concernant les usines, de sorte que les chargés d'investigation doivent d'abord lire attentivement les lignes directrices relatives à la surveillance des usines. Toutefois, certains éléments peuvent être différents comme expliqué ci-après.

#### **Investigation dans les mines artisanales**

Une différence majeure réside dans le fait que la mine cible est une mine artisanale. L'exploitation minière artisanale a tendance à être exploitée de la même manière que les entreprises familiales où les feuilles de temps, les fiches de paie ou les contrats n'existent pas. Dans ces situations, les entretiens enregistrés et les déclarations écrites peuvent être le seul moyen de prouver les violations du droit du travail. En tant que telles, les preuves peuvent être faibles, mais en raison de leur ampleur, il est possible d'y remédier même avec des preuves limitées. Toutefois, il convient également de noter qu'en raison de la nature à petite échelle de l'exploitation minière artisanale, il sera très probablement impossible de protéger la confidentialité des informateurs. Le suivi et la recherche de solutions doivent éviter les conflits dans la mesure du possible. Les travailleurs sont susceptibles d'entretenir des relations avec la communauté au-delà de leur emploi.

#### **Investigation auprès des coopératives minières**

Une autre différence majeure réside dans le fait que la mine cible est une coopérative minière. Certains pays exigent que l'exploitation minière artisanale soit gérée par des coopératives minières, tandis que dans d'autres pays, il est simplement d'usage de créer des coopératives lors de l'ouverture d'activités minières. Dans un cas comme dans l'autre, les relations de travail sont juridiquement différentes et les procédures de recours en cas de violation seront donc différentes. Toutefois, les heures de travail, les structures salariales, les avantages sociaux et les autres principes de base de la protection des travailleurs ne sont pas différents. Les équipes d'investigation doivent s'intéresser aux mêmes problèmes. Les coopératives minières peuvent être à la source de situations complexes lorsque, en raison

du statut coopératif de la mine, les travailleurs sont prétendument habilités à traiter les problèmes tels qu'ils sont décrits dans les statuts de la coopérative, et/ou que les travailleurs sont "indépendants" et n'ont donc pas droit à la protection offerte par le droit du travail.

## Comprendre les environnements de travail particuliers

Dans les mines et les opérations de transformation à l'échelle industrielle, on distingue généralement la main-d'œuvre qualifiée de la main-d'œuvre non qualifiée. Les premiers occupent des postes de direction et ceux qui nécessitent l'utilisation et l'autorisation d'équipements lourds et/ou d'explosifs. Les titulaires de ces postes disposent généralement de tous les documents nécessaires. Il existe bien sûr des risques de violation des droits du travail, mais les processus de contrôle et de réparation utilisés suite à un rapport d'investigation peuvent s'avérer efficaces. C'est plutôt le travail manuel et non qualifié qui tend à ne pas être documenté, à être externalisé et à être exposé à des violations majeures.

Il n'est pas rare que les travailleurs non qualifiés soient des employés directs de l'entreprise minière, mais qu'ils soient légalement classés comme travailleurs temporaires, employés par des agences de travail. Toutefois, il ne s'agit généralement que d'un montage visant à réduire les coûts d'emploi. En vertu de la loi, ces travailleurs ne sont malheureusement toujours pas autorisés à s'affilier aux syndicats de la mine, s'ils existent, et ne bénéficient pas non plus des conventions collectives signées par les syndicats.

Un élément clé de l'investigation consisterait à identifier les éléments de preuve susceptibles d'attester des violations cachées des droits du travail de ce type.

Il est également important de noter que certaines entreprises minières ont mis en place des dérogations spéciales pour les horaires de travail flexibles, parfois appelées "semaine de travail comprimée (STC)". Par exemple, une société minière peut "offrir" aux travailleurs la possibilité de travailler 20 jours consécutifs, puis de prendre 10 jours de congé consécutifs. Cela est parfois autorisé pour les travailleurs recrutés dans les villes afin qu'ils puissent y retourner pour rencontrer leur famille. Étant donné que les mines peuvent se trouver dans des endroits extrêmement éloignés, le simple fait de prendre un week-end de congé ne permet pas de passer du temps avec la famille. C'est la justification habituelle, mais en réalité, leurs contrats à court terme sont souvent résiliés lorsqu'ils quittent le site minier. Les travailleurs peuvent alors signer un nouveau contrat dès leur retour en ville. De cette manière, les travailleurs travaillent simplement pendant 20 jours consécutifs avec seulement quelques jours d'intervalle.

Dans les cas extrêmes, cette période peut être réduite à 10 jours consécutifs avec des journées de travail de 16 heures. Aux Philippines, où le travail forcé est souvent utilisé, l'entreprise doit légalement permettre aux travailleurs de prendre les 20 jours de congé suivants, mais cette règle n'est pas toujours respectée. Ainsi, les entreprises minières ont souvent des horaires de travail uniques.

Tous les pays n'ont pas mis en place de telles déréglementations du travail, mais il est courant que les pays prévoient des aménagements spéciaux pour les travailleurs miniers. Parfois, les mines peuvent également constituer un travail saisonnier. Par conséquent, pour effectuer le contrôle des mines, il est important de prendre en considération les règles en vigueur, mais aussi les préférences des travailleurs.



## 4. Structures et relations d'emploi

Nous observons quatre structures d'emploi principales dans les mines surveillées :

- Emploi dans les entreprises privées
- Copropriétaires de coopératives minières
- Emploi dans les mines appartenant à l'État
- Petites mines "artisanales" appartenant à des familles

Les relations de travail dans les mines peuvent donc être plus compliquées que dans l'industrie. Les travailleurs peuvent être employés dans le cadre de contrats régis par le droit du travail du pays, ou être légalement définis comme copropriétaires dans des coopératives minières, ou encore être des "fonctionnaires" employés par l'autorité publique ou des travailleurs "indépendants".

Cette distinction est importante, mais pas toujours suffisante pour identifier la situation réelle du travailleur et sa dépendance économique vis-à-vis d'autres acteurs : par exemple, les travailleurs indépendants ou les coopératives ont des revenus qui fluctuent en fonction des tendances du marché et des analyses des minerais locaux sur leur production minérale.

### **Quels sont les éléments à prendre en compte par les équipes si le gouvernement est le propriétaire des opérations minières ?**

Lorsque l'on surveille l'accès à des sites appartenant au gouvernement, le risque est plus élevé, en particulier dans les pays où les gouvernements sont autoritaires ; des mesures sont souvent prises à l'encontre des recherches effectuées par des acteurs de la société civile. Dans ces cas, il est préférable de suivre les mesures citées ci-dessus pour l'accès à ces sites avec encore plus d'attention. Il convient d'obtenir l'autorisation officielle préalable d'accéder au site.

### **Les équipes chargées d'investigation doivent-elles chercher à s'entretenir avec les familles qui exploitent des mines artisanales ?**

Oui. Les mineurs artisanaux et à petite échelle travaillent en tant que sous-traitants dans le cadre d'opérations minières plus vastes et, par conséquent, bien que les travailleurs soient techniquement propriétaires de ces mines, il peut y avoir des structures manipulatrices pour dissimuler l'exploitation par des groupes plus importants.

## Les coopératives garantissent-elles une prise de décision démocratique sur le site minier ?

Pas toujours. Il peut y avoir des coopératives véritablement dirigées par les travailleurs, comme en Bolivie, mais dans de nombreux cas, la formation de coopératives permet simplement à l'entreprise d'obtenir des permis d'exploitation minière. Dans ce cas, il n'est pas nécessairement vrai que des processus démocratiques de prise de décision sont en place, même s'ils existent légalement. Les coopératives peuvent également être constituées pour éviter de manière préventive la syndicalisation des travailleurs dans les mines. Par conséquent, lorsque l'on travaille avec des coopératives, il est important de comprendre les véritables processus de prise de décision et d'évaluer si les principes coopératifs sont appréciés.

Si les relations de pouvoir tendent à être similaires à celles des entreprises privées, les structures formelles de prise de décision et les droits garantis sont différents pour les travailleurs des coopératives par rapport à ceux des lieux de travail syndiqués et/ou des lieux de travail non syndiqués. Il est essentiel que l'équipe de contrôle obtienne les statuts de la coopérative et qu'elle comprenne les processus et la culture réels ainsi que les règles écrites.

Il peut arriver que des personnes soient harcelées au cours d'un processus décisionnel coopératif. Cette situation peut être anticipée par les statuts coopératifs et donner lieu à des mesures correctives.



## 5. Communautés autochtones

Le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies définit les peuples autochtones comme suit :

*“Les peuples autochtones sont les héritiers et les praticiens de cultures et de modes de relations uniques avec les gens et l’environnement. Ils ont conservé des caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques distinctes de celles des sociétés dominantes dans lesquelles ils vivent. Malgré leurs différences culturelles, les peuples autochtones du monde entier ont des problèmes communs liés à la protection de leurs droits en tant que peuples distincts.*

*Depuis des années, les peuples autochtones cherchent à faire reconnaître leur identité, leur mode de vie et leur droit aux terres, territoires et ressources naturelles traditionnels. Aujourd’hui, les peuples autochtones font sans doute partie des groupes les plus défavorisés et les plus vulnérables au monde.”<sup>1</sup>*

Au niveau international, les droits spéciaux associés aux peuples autochtones sont énoncés dans la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (UNDRIP). En outre, les pays peuvent disposer de déclarations constitutionnelles, de lois nationales, d’ordonnances et de mécanismes administratifs spécifiques pour garantir la protection de ces droits.

### **Comment les opérations minières peuvent-elles avoir un impact négatif sur les communautés autochtones ?**

Parmi les effets négatifs de l’exploitation minière, on peut citer la perte de la couverture végétale, la destruction massive des masses d’eau, la perte de biodiversité, les changements dans l’utilisation des terres et l’insécurité alimentaire, l’augmentation des tensions sociales et des conflits, le coût élevé de la vie et la pollution de l’air. Les mines qui se développent autour des communautés locales les empêchent souvent d’accéder à des terres et à de l’eau propres, ont un impact négatif sur leur santé et leurs moyens de subsistance, provoquent des divisions au sein des communautés quant à savoir qui bénéficie de la mine et qui n’en bénéficie pas, et modifient la dynamique sociale d’une communauté.

### **La surveillance des mines en ce qui concerne les droits des travailleurs doit-elle s’étendre aux communautés autochtones ?**

Oui, pour les raisons essentielles suivantes :

- a. L’impact négatif sur leurs moyens de subsistance et leur habitat naturel constitue une violation des droits de l’homme ;

---

<sup>1</sup> <https://social.desa.un.org/issues/indigenous-peoples/indigenous-peoples-at-the-united-nations>

- b. La possibilité pour certains habitants de travailler dans les mines ou dans des activités connexes ;
- c. Les autres moyens d'intégrer les groupes autochtones dans les opérations, telles que la logistique ;
- d. Les accords conclus, mais pas respectés, comme les compensations non effectuées.

Les propriétaires de mines montent souvent les travailleurs contre les populations indigènes, en leur faisant croire qu'ils pourraient prendre leur emploi (car ils demandent la restitution de leurs terres). La collaboration entre les travailleurs et les communautés autochtones est importante et doit être évaluée par les partenaires d'investigation.

À cette fin, les équipes d'investigation doivent connaître les cadres juridiques existants qui garantissent la protection des droits des populations autochtones. Certains pays disposent de protections meilleures ou plus fortes pour les populations autochtones, mais lorsque de telles lois n'existent pas, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (UNDRIP) et la Convention de l'OIT relative aux peuples indigènes et tribaux de 1989 (n° 169) peuvent donner des indications sur les droits à prendre en compte lors de l'évaluation des incidences sur les populations autochtones. Voir également la section ci-dessus sur le "permis social d'exploitation (LSE)".



## 6. Environnement

Les gisements de minéraux existent en très faibles proportions dans l'environnement. Certaines des mines d'or les plus riches en minéraux ont une teneur en minéraux de 1 ppm (partie par million). Pour obtenir un gramme de minéral dans une telle mine, il faut traiter une tonne métrique de déchets miniers solides. Bien que d'autres minéraux puissent exister en concentrations plus élevées, il se peut qu'elles ne soient que de 1 % ou moins.

Par conséquent, l'impact sur l'environnement de la seule extraction des minéraux peut être énorme. Cela comprend les quantités massives de déchets miniers et la destruction de l'environnement liée à l'extraction des minéraux, la déforestation, la modification des paysages et des bassins versants, et la pollution de l'air par les particules en suspension. En outre, des substances chimiques toxiques sont souvent utilisées dans le traitement des minéraux. Il s'agit notamment de fortes concentrations d'acides, de cyanures et de mercure. Les fuites et les déversements de ces substances peuvent endommager l'environnement et constituer des risques pour la santé des habitants et des travailleurs.

### Quelle est la première étape de l'évaluation des incidences sur l'environnement ?

La première étape pour comprendre les impacts potentiels sur l'environnement consiste à connaître le minerai et les méthodes d'exploitation de la mine.

Pour les mines commerciales, le moyen le plus simple est d'obtenir une copie de l'étude d'impact sur l'environnement ou d'une demande de permis d'exploitation faite auprès des autorités locales. Ces documents sont généralement déposés auprès de la juridiction locale ou des agences administratives (par exemple, le ministère des mines). Ces documents sont également importants parce qu'ils fournissent des informations sur ce que les sociétés minières considèrent comme des risques et sur la manière dont elles prévoient de faire face à ces risques. Les risques décrits dans ces documents donnent des indications sur ce qu'il faut rechercher en premier lieu : la mine tient-elle réellement compte des risques qui se présentent, et les efforts d'atténuation sont-ils suffisants pour contrôler les risques, les hypothèses sont-elles valables ?

### Comment évaluer les effets sur la santé ?

En règle générale, des entretiens sont menés au sein de la communauté afin d'identifier les effets reconnaissables sur la santé. Lorsque certains symptômes sont signalés de manière répétée, il est possible d'approfondir la question en menant des enquêtes sur la santé de la communauté. Obtenir la confiance et la coopération des cliniques et des médecins locaux peut également donner un aperçu des effets sanitaires communément

observés au sein de la communauté. Lorsque certains symptômes dépassent les cas naturels, les équipes d'investigation doivent trouver des experts en santé qui peuvent les aider à mener des études épidémiologiques ou toxicologiques plus approfondies. De plus amples informations sur les risques et les blessures sont disponibles ci-dessous dans le chapitre sur le travail des enfants.

### **Comment évaluer les incidences sur les ressources en eau ?**

Un autre élément à prendre en compte dans l'évaluation de l'impact des mines sur l'environnement est l'effet sur l'eau. Les mines, comme de nombreuses usines, ont tendance à consommer beaucoup d'eau. Il convient donc d'interroger les membres de la communauté pour évaluer l'épuisement des ressources en eau. Un autre impact est la modification des bassins versants. En creusant un trou dans le sol, les flux d'eau de surface et d'eau souterraine peuvent être modifiés et provoquer l'assèchement de certaines sources d'eau et l'inondation d'autres. Ces informations peuvent être trouvées relativement facilement en interrogeant les membres de la communauté. Essayez de contacter les agriculteurs locaux, car ils sont généralement plus au fait des ressources en eau.

La pollution de l'eau peut être moins visible. L'impact le plus courant est la sédimentation, et l'une des normes mesurables en matière de contamination de l'eau est le total des matières en suspension (MES). Les valeurs de MES augmentent lorsque, par exemple, des particules de sable et de gravier sont libérées dans l'eau. Cela rend généralement l'eau trouble et est visiblement perceptible. L'eau présentant des niveaux élevés de MES ne convient pas à l'usage domestique ou à l'agriculture, à moins que les particules en suspension ne soient filtrées.

D'autres pollutions courantes ne sont pas toujours visibles. Même une eau qui semble claire et propre peut parfois contenir des produits chimiques utilisés dans le traitement ou des éléments de métaux lourds qui se dissolvent dans l'eau. Ces éléments n'étant pas immédiatement visibles, il peut être difficile de les identifier. Les principaux témoignages à rechercher sont les effets sur la santé des personnes et du bétail (par exemple, éruptions cutanées, mort subite du bétail, maux d'estomac, faible rendement des produits). Les échantillons d'eau devront être analysés dans des laboratoires spécialisés pour identifier le type de contamination. Cependant, étant donné que l'univers des éléments toxiques peut être énorme, il est important d'identifier les substances susceptibles de causer la pollution en identifiant d'abord le minerai et la technologie d'extraction/de traitement utilisée.

En ce qui concerne la pollution par les métaux lourds, l'analyse d'échantillons d'eau par spectrométrie de masse à plasma inductif (ICP-MS) peut être un bon début. De nombreuses universités scientifiques et technologiques disposent d'équipements pour effectuer cette analyse et peuvent aider les équipes d'investigation à comprendre quels éléments métalliques dépassent les normes internationales.

En ce qui concerne la pollution chimique, la compréhension de l'analyse de l'impact sur l'environnement et des permis environnementaux permettra d'identifier les éléments probables.

## Autres incidences sur l'environnement

Parmi les autres impacts environnementaux typiques, on peut citer la perte de biodiversité et d'habitat naturel. Toutefois, il est beaucoup plus difficile d'évaluer ces impacts que ceux qui peuvent être facilement ressentis par l'homme. Lorsque la déforestation et la pollution de l'eau sont manifestement graves, il peut être judicieux de s'associer à des ONG de défense de l'environnement. Il est également important d'anticiper les conséquences sociales, notamment en sensibilisant la population locale à l'impact des mines sur l'environnement, car le fait de soulever des questions peut parfois entraîner un arrêt brutal des opérations minières, en particulier lorsque des espèces menacées sont concernées.



## 7. Santé et sécurité au travail

L'exploitation minière est historiquement tristement célèbre pour la dureté de ses conditions de travail. Pour de nombreuses cultures, c'est l'industrie de prédilection pour le déploiement de la main-d'œuvre réduite en esclavage et/ou incarcérée. Bien que la modernisation de la production ait apporté des conditions beaucoup plus sûres pour les travailleurs, l'exploitation minière reste l'une des activités les plus dangereuses.

### Quels sont les accidents ou maladies typiques liés au travail ?

L'accident le plus fréquent dans le secteur minier est l'effondrement physique des mines, ou ce que l'on appelle les "effondrements". Cela se produit dans les mines artisanales à petite échelle, où l'analyse scientifique de la structure de la mine est minimale, mais aussi dans les mines industrielles plus importantes, en raison de défaillances techniques. Un exemple célèbre de ce dernier cas est l'incident de la mine de cuivre de Copiapo, où 33 mineurs ont été ensevelis pendant 69 jours. Des accidents moins graves, tels que les chutes de pierres et les glissades, peuvent facilement se produire dans les mines.

Les dommages physiques peuvent également être causés par la suffocation, en particulier dans les mines étroites et profondes. Ce phénomène peut être dû à un manque d'oxygène ou à des gaz dangereux qui saturent le puits.

Les traumatismes physiques répétitifs sont également fréquents dans les mines artisanales. Le martelage et le forage nécessitent tous deux des mouvements répétitifs qui accumulent les dommages physiques comme les blessures aux mains par exemple. Le transport du minerai de roche peut également provoquer des lésions dorsales. Dans de nombreuses mines, les travailleurs ne passent pas d'un poste à l'autre dans le cadre des opérations minières, de sorte que l'accumulation de dommages physiques sur des parties spécifiques du corps est malheureusement extrêmement fréquente et constitue un signe de conditions de travail basiques.

En ce qui concerne les effets à plus long terme et moins immédiats, les partenaires chargés des investigations devraient également étudier les irritations cutanées et les problèmes respiratoires. Les premiers sont typiques de l'accumulation progressive de réactions chimiques sur la peau, tandis que les seconds sont fréquents dans les mines qui génèrent de fines particules en suspension dans l'air qui sont captées par les poumons.

Ces deux maladies peuvent être atténuées par le port d'équipements de protection individuelle (EPI). Cependant, il est fréquent que les travailleurs doivent fournir leur propre équipement ou que le coût soit déduit de leur salaire. Dans la plupart des pays, les employeurs ont l'obligation de fournir des EPI, mais cette obligation n'est pas toujours respectée. Il s'agit de l'une des violations du droit du travail les plus fréquemment citées.

Les risques chimiques associés à l'extraction et au traitement sont également courants. Les plus connus et les plus dangereux d'entre eux sont les cyanures et le mercure utilisés pour transformer l'or à l'état liquide afin de faciliter l'extraction des stériles. Ils peuvent non seulement nuire à l'environnement, mais aussi constituer un danger pour les travailleurs. Ces deux substances peuvent être facilement inhalées, le cyanure provoquant des réactions chimiques aiguës et le mercure des lésions cérébrales durables. De même, lorsque les opérations minières impliquent un traitement sur place, les risques pour la santé et la sécurité au travail peuvent augmenter de manière exponentielle en fonction du type de traitement. Dans les usines de traitement modernes et industrialisées, les conditions peuvent être similaires à la surveillance des usines d'électronique, mais dans les usines de traitement plus primitives, des risques supplémentaires peuvent survenir au cours de la phase de traitement plutôt que de la phase d'extraction, en fonction du minerai et du processus spécifique.

### **Comment les questions de santé et de sécurité au travail peuvent-elles être contrôlées ?**

Comme pour le contrôle des usines, les premières étapes consisteraient en des entretiens avec les travailleurs, validés par des fiches de paie, des contrats de travail, des reçus d'indemnisation et d'autres documents. Il existe de nombreuses autres méthodologies qui peuvent être appliquées à partir de l'expérience acquise dans le contrôle des usines.

Parmi les points spécifiques à l'industrie minière, citons 1) les aménagements spéciaux pour les horaires de travail flexibles tels que le travail en équipe, 2) l'abondance des cas de traumatismes physiques et 3) le pourcentage élevé d'incidents mortels.

Afin d'accommoder et de justifier les horaires de travail flexibles, les fiches de paie et les contrats peuvent être assez particuliers. Il est essentiel de les obtenir et de les comprendre.

Les traumatismes physiques sont le problème le plus fréquent en matière de sécurité au travail dans les mines. Malheureusement, ils sont devenus si courants dans l'industrie que les travailleurs sont presque résignés à subir de nombreux cas de traumatismes physiques. Les mains courantes dans les mines, la fixation d'échelles et l'installation d'autres dispositifs de protection ne sont pas des caractéristiques courantes, et le manque de sécurité reste la norme dans l'industrie. La communication avec les travailleurs doit être basée sur cette compréhension.

Le taux élevé de décès crée également des difficultés en matière de suivi. Les membres de la famille peuvent avoir déménagé dans d'autres villes, et le décès du travailleur rend tout simplement impossible les entretiens et la recherche des causes des accidents.

En outre, les travailleurs qui souffrent d'incapacités durables dues au traumatisme physique, ou les membres de la famille des travailleurs décédés, peuvent percevoir des pensions qui les empêchent d'être ouvertement critiques à l'égard de l'entreprise minière. Une attention particulière doit être portée à la compréhension des causes, de la prévention et des remèdes.

Pour contrôler les procédures de traitement, il est important de comprendre le gisement de minerai et le produit final commercialisable.

Liste des risques à identifier :

- **Évaluation des différents risques sur le lieu de travail.** Il s'agit d'une liste exhaustive qui comprend des informations sur les heures de travail (le travail souterrain et l'exposition aux dangers ont une incidence sur la santé des travailleurs).
- **La présence de poussière, et le type de poussière** (la silice est la poussière la plus courante dans le minerai, mais elle peut aussi être l'élément extrait – nickel, cuivre, etc.) Chacune de ces poussières peut provoquer des troubles respiratoires spécifiques.
- **Bruit :** les instruments/machines utilisés pour extraire les minéraux provoquent souvent des niveaux de bruit dangereux (supérieurs à 85 décibels).
- **Vibrations :** si les travailleurs utilisent des outils pneumatiques pour forer, cela peut avoir un impact sur leur corps.
- **Produits chimiques utilisés dans les mines et les fonderies.** Il est très difficile d'obtenir des informations sur les produits chimiques, car les employeurs ne les partagent souvent pas. Même si des lois prévoient d'informer les travailleurs sur les produits chimiques utilisés, dans une langue qu'ils comprennent, et de les afficher sur le lieu de travail, il est très difficile pour les travailleurs d'obtenir les noms exacts. Souvent, on leur dit de mélanger des produits chimiques provenant du "conteneur bleu" ou portant un nom local. Il est très important d'obtenir les noms scientifiques exacts de tous les produits chimiques utilisés afin de commencer à évaluer l'impact possible sur la santé des travailleurs, ainsi que sur les communautés voisines et l'environnement.
- **Dans les fonderies, les explosions de four sont très fréquentes et les pays disposent de lois et d'inspections spécifiques pour couvrir ces accidents.**

En général, les informations sur tous les dangers possibles doivent être recueillies auprès des travailleurs et des communautés. Si possible, les informations sur les produits chimiques doivent être recueillies auprès de la direction.

## Évaluation de l'impact sur la santé des travailleurs

Il peut être possible de recueillir des données sur les accidents auprès des travailleurs ou des organes de presse locaux. Il est important de dresser un tableau des accidents potentiels et des types d'accidents qui se produisent sur le lieu de travail, ainsi que des décès ou des hospitalisations de travailleurs. Il est également important de savoir si les travailleurs sont couverts par une assurance maladie ou s'ils doivent payer le coût du traitement, si les travailleurs reçoivent une compensation pour la perte de santé ou la perte d'emploi due aux accidents, et si les employeurs sont tenus pour responsables.

L'évaluation de l'impact sur la santé est difficile mais importante à réaliser, étant donné que la santé de nombreux travailleurs est affectée par l'exploitation minière mais reste invisible. Pour identifier les problèmes de santé auxquels les travailleurs sont confrontés, il est possible de recueillir des informations en interrogeant les travailleurs et en utilisant des techniques innovantes telles que les exercices de cartographie corporelle (également connus sous le nom d'épidémiologie aux pieds nus). Cela permettra de se faire une idée des maladies les plus courantes chez les travailleurs.

Si l'on craint une exposition à des produits chimiques, des méthodes d'investigation telles que la biosurveillance peuvent être appliquées pour déterminer quels produits chimiques ont pénétré dans l'organisme des travailleurs et dans les communautés. Les maladies pulmonaires professionnelles sont le plus souvent dues à l'inhalation de fines particules de poussière comme la poussière de silice, entraînant des affections telles que l'asthme professionnel, la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) et la pneumoconiose. Il est également important de savoir si des travailleurs sont décédés récemment d'une maladie quelconque. Ces informations peuvent être recueillies en interrogeant les travailleurs et les communautés qui vivent autour des sites miniers.

Les médecins peuvent également être interrogés pour comprendre quelles sont les maladies courantes dont se plaignent les travailleurs. Toutefois, les petites mines artisanales peuvent ne pas disposer de médecins compétents. Dans ce cas, les agents de santé communautaires ou les guérisseurs peuvent également être contactés.

Certaines mines organisées ou plus importantes organisent des examens médicaux périodiques pour les travailleurs. Cela permet de tenir à jour les dossiers médicaux des travailleurs et d'établir si le travail est à l'origine d'une maladie. Les radiographies des poumons constituent une partie importante de l'examen. Souvent, l'employeur ne communique pas les rapports aux travailleurs ; il serait donc utile d'obtenir toutes les informations possibles.

### Les conventions spécifiques de l'OIT à consulter sont les suivantes :

Convention la plus pertinente

- C176 Convention sur la sécurité et la santé dans les mines, 1995

Autres conventions

- C45 Convention sur le travail souterrain (femmes), 1935
- C123 Convention sur l'âge minimum (travaux souterrains), 1965
- C124 Convention sur l'examen médical des adolescents (travaux souterrains), 1965

Recommandations

- R183 Recommandation sur la sécurité et la santé dans les mines, 1995



## 8. Travail des enfants dans les mines

Le travail des enfants est défini par l'OIT comme "un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et qui est préjudiciable à leur développement physique et mental". (Les conventions 138 et 182 de l'OIT font référence au travail des enfants).

Il s'agit d'un travail qui :

- est mentalement, physiquement, socialement ou moralement dangereux et préjudiciable aux enfants ; et/ou
- interfère avec leur scolarité en les privant de la possibilité d'aller à l'école, en les obligeant à quitter l'école prématurément ou en leur demandant d'essayer de combiner la fréquentation de l'école avec un travail excessivement long et pénible.

La question de savoir si certaines formes de "travail" peuvent être qualifiées de "travail des enfants" dépend de l'âge de l'enfant, du type et des heures de travail effectuées, des conditions dans lesquelles il est effectué et des objectifs poursuivis par les différents pays. Par exemple, chaque pays détermine l'âge minimum légal pour certaines tâches ou pour porter certains poids, malheureusement parfois en deçà des normes internationales.

En Bolivie, l'article 127 de la loi 548 du code de l'enfance et de l'adolescence proclame que les activités menées par les filles, les garçons et les adolescents dans le cadre social de la famille et de la communauté ont un caractère formateur et servent à la socialisation et à l'apprentissage. Cet article a été utilisé pour justifier des cas de travail des enfants. Cependant, la même loi numéro 548 régleme cette question dans ses articles 129 et 136. Ces derniers interdisent les activités et les travaux qui, par leur nature et leurs conditions, sont dangereux, malsains ou préjudiciables à la dignité de l'enfant et de l'adolescent. En raison de sa nature, le travail dans les mines (comme mineur, foreur, lamineur ou dynamiteur) est interdit. Par conséquent, le travail dans les mines en général est considéré comme intrinsèquement dangereux et donc interdit aux personnes de moins de 18 ans.

Il est également important de faire la distinction entre le travail des enfants et les pires formes de travail des enfants. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) fait référence au travail des enfants dans son rapport intitulé "Practical actions for companies to identify and address the worst forms of child labour in mineral supply chains" (Actions pratiques pour les entreprises afin d'identifier et de traiter les pires formes de travail des enfants dans les chaînes d'approvisionnement en minerais) comme suit :

*"Tous les travaux effectués par des enfants ne sont pas des travaux d'enfants, et tous les travaux d'enfants ne relèvent pas de la définition juridique internationalement reconnue des "pires formes de travail des enfants". Bon nombre des activités définies comme "travail dangereux" en vertu du*

*droit international se déroulent dans le secteur minier. Il s'agit notamment du travail souterrain ou sous l'eau, de l'utilisation de machines et d'outils dangereux, du port de charges lourdes et de travaux qui exposent les mineurs à des substances dangereuses. Les enfants qui travaillent pour des adultes tiers présentent un profil de risque élevé en ce qui concerne d'autres questions telles que la traite des enfants ou le risque d'abus sexuel, en particulier pour les filles. Les abus sexuels et physiques - également couverts par les définitions des pires formes de travail des enfants - sont également fréquents dans les mines.”<sup>2</sup>*

### **L'embauche de travailleurs mineurs est-elle fréquente dans l'industrie minière ? La direction de la mine vérifie-t-elle ou tient-elle un registre des travailleurs de moins de 18 ans ?**

La convention n° 138 de l'OIT sur l'âge minimum fixe l'âge minimum du travail des enfants à 15 ans et prévoit une série de protections pour les enfants qui travaillent :

*“L'âge minimum de 15 ans ne s'applique qu'aux travaux qui ne sont pas définis comme l'une des pires formes de travail des enfants, y compris les travaux dangereux, qui sont interdits aux personnes âgées de moins de 18 ans. L'OIT estime à 168 millions le nombre d'enfants qui travaillent dans le monde. Sur ce nombre, environ un million d'enfants travaillent dans des mines ou des carrières d'or, d'étain, de charbon, de diamants, de pierres précieuses, de pierres et de sel, et leur nombre ne cesse d'augmenter. Presque tous les enfants mineurs travaillent dans des mines artisanales, informelles et à petite échelle.”<sup>3</sup>*

Voici quelques-unes des questions que les partenaires chargés des investigations pourraient poser aux travailleurs pour comprendre s'il y a du travail des enfants dans la mine : vos enfants vous aident-ils ? Les enfants vont-ils parfois à l'école et viennent-ils parfois à la mine ? Ce type de questions peut aider à recueillir des preuves, mais c'est en instaurant un climat de confiance que ces informations peuvent être rendues publiques.

L'extraction du cobalt entraîne souvent des blessures, des décès et des risques pour la santé. L'extraction de la pierre provoque la déshydratation, des infections respiratoires et des accidents. L'extraction de l'or expose les enfants à des vapeurs toxiques et à l'empoisonnement au mercure, et l'extraction du sel expose les enfants mineurs à des vertiges, à des problèmes de peau et à une décoloration de l'iris.<sup>4</sup>

Le tableau ci-dessous est tiré du rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) intitulé “Practical actions for companies to identify and address the worst forms of child labour in mineral supply chains” (Actions pratiques pour les entreprises afin d'identifier et de traiter les pires formes de travail des enfants dans les chaînes d'approvisionnement en minerais) :

---

<sup>2</sup> <https://mneguidelines.oecd.org/Practical-actions-for-worst-forms-of-child-labour-mining-sector.pdf>

<sup>3</sup> <https://mneguidelines.oecd.org/Practical-actions-for-worst-forms-of-child-labour-mining-sector.pdf>

<sup>4</sup> <https://mneguidelines.oecd.org/Practical-actions-for-worst-forms-of-child-labour-mining-sector.pdf>

**Tableau 2. Sélection de tâches courantes dans les mines et les carrières, dangers et conséquences potentielles**<sup>5</sup>

Tâches	Dangers	Blessures et effets délétères possibles sur la santé
Percement de tunnels, descente dans des puits de boue	Équipement de forage, explosifs, espaces confinés, étais insuffisants, pas de renouvellement de l'air, gaz toxiques, poussière, obscurité, humidité, rayonnements	Décès, blessure ou traumatisme suite à l'effondrement d'une galerie, suffocation due à l'usage de compresseurs dans les mines, blessures suite à des explosions, silicose et maladies respiratoires apparentées, nausées, épuisement
Creusement ou ramassage à la main de minerais, de dalles, de cailloux ou de sable	Outils lourds, charges lourdes, mouvements répétitifs, hauteurs dangereuses, trous ouverts, chute d'objets, véhicules en mouvement, bruit, poussière	Déformation des os et des articulations, ampoules sur les mains et sur les pieds, écorchures, lombalgies, douleurs musculaires, traumatismes crâniens, perte d'audition liée au bruit, difficultés respiratoires, engelures, coups de soleil et autres problèmes liés aux contraintes thermiques, déshydratation, choc dû à un objet contondant, perte de doigts, blessures oculaires, infections dues aux échardes et à la poussière
Broyage et mélangeage ; tamisage, lavage et tri	Plomb, mercure et autres métaux lourds, poussière, mouvements répétitifs, position penchée, accroupie ou à genoux	Troubles neurologiques, troubles des voies génito-uninaires, troubles musculosquelettiques, épuisement, déficience immunitaire
Évacuation des déchets ou de l'eau hors des mines	Charges lourdes ; mouvements répétitifs ; risques chimiques et biologiques ; poussière	Troubles musculo-squelettiques, épuisement, infections, irritations et affections cutanées, problèmes respiratoires dus à l'exposition aux produits chimiques et à la poussière
Transport de matériel sur des chariots ou à dos d'homme	Charges lourdes, gros véhicules peu maniables	Troubles musculo-squelettiques, épuisement, écrasement par des véhicules
Cuisine et nettoyage pour les adultes	Mauvais traitements physiques et injures, cuisinières dangereuses, usage de combustibles explosifs	Blessures dues à des coups ; viols ; brûlures
Vente de bien et de services aux adultes	Mauvais traitements physiques et injures	Blessures dues à des coups, troubles du comportement, viols ou harcèlement sexuel
Travail dans les mines et dans les carrières en général	Sites éloignés, absence de respect de la loi, hygiène douteuse, absence de matériel de protection, eau potable contaminée, eaux stagnantes et moustiques, nourriture inadaptée, conditions environnementales (air, eau, sols, alimentation) dégradées, enrôlement dans le commerce sexuel, trafic humain et travail forcé, jeux d'argent, stupéfiants et alcool	Décès par absence de traitement médical, troubles du comportement, dépendance, maladies sexuellement transmissibles, grossesse, retard de croissance, diarrhées et troubles digestifs, paludisme et autres maladies transmises par les moustiques

<sup>5</sup> <https://mneguidelines.oecd.org/Practical-actions-for-worst-forms-of-child-labour-mining-sector.pdf>

**Même s'ils ne sont pas légalement considérés comme des enfants en raison de leur âge, les partenaires chargés d'investigation doivent vérifier si des travailleurs jeunes ou mineurs sont exploités dans les mines, par exemple dans le cadre de stages ou d'apprentissages.**

Il peut être courant d'employer de jeunes travailleurs ou des mineurs dans les mines en raison de leur capacité physique à s'adapter à des espaces restreints et de la facilité avec laquelle ils peuvent être exploités par rapport à des travailleurs plus âgés ou expérimentés.

Les partenaires chargés d'investigation devraient examiner attentivement la législation locale et internationale régissant l'emploi de mineurs dans les mines, qui devrait être interdit dans presque tous les cas en raison du danger extrême que représentent les activités minières et de la menace qui pèse sur le développement des jeunes, tant sur le plan physique que sur le plan mental.



## 9. Groupes armés et violence

Depuis que le rapporteur spécial des Nations unies a publié son rapport sur les causes du conflit armé prolongé dans l'est de la RDC, il est internationalement reconnu que l'exploitation minière dans les zones de conflit peut être associée aux groupes armés et à la violence dans la région. Il s'agit de l'un des éléments les plus cruciaux de la diligence raisonnable dans la chaîne d'approvisionnement.

### **Comment surveiller les mines afin de déceler toute contribution potentielle aux groupes armés ?**

Tout d'abord, il est important de noter qu'aucun responsable d'une mine accessible aux équipes chargées des investigations n'admettra avoir acheminé de l'argent aux groupes armés impliqués dans le conflit. Les mines qui sont sous le contrôle effectif de groupes armés existent, et ce guide ne le nie pas. Cependant, celles qui sont visiblement contrôlées par des groupes armés devraient être retirées de la chaîne d'approvisionnement dès le départ et ne devraient pas être la cible des efforts de surveillance. Les mines qui prétendent être "exemptes de conflits" seront les cibles des contrôles effectués par les partenaires d'Electronics Watch.

Cela dit, les équipes chargées d'investigation doivent également comprendre que la majorité de l'argent qui alimente les groupes armés ne provient pas de la vente directe de minerais, mais de l'imposition illégale des communautés minières. Par conséquent, les communautés et les entreprises minières affirmeront qu'elles sont légitimes et exemptes de conflits, mais leurs revenus peuvent être déduits par le biais d'une taxation illégale après la vente des minerais, et continuent d'alimenter les groupes armés. Ainsi, le suivi de la chaîne de possession physique n'offrira pas nécessairement aux équipes des indices sur l'alimentation du conflit. Il peut être plus efficace d'interroger les membres de la communauté sur la situation de conflit en général et de vérifier s'ils se plaignent de taxes illégales ou d'extorsion de la part de groupes armés, et/ou si des membres de la communauté impliqués dans des violences demandent de l'argent de manière répétée.

Les équipes chargées d'investigation doivent faire preuve d'une grande prudence, car les soupçons peuvent donner lieu à des représailles et, parfois, mettre la vie en danger. Les journalistes et le personnel des ONG continuent d'être la cible d'enlèvements et de meurtres. Les enquêtes sur l'implication dans les conflits armés doivent être menées avec la plus grande prudence.

## Quelles sont les mesures à prendre en cas de découverte de signes d'implication dans des conflits armés ?

La situation doit être évaluée avec des membres de la communauté en qui l'on a confiance et avec le personnel d'Electronics Watch. Comme indiqué plus haut, dans la majorité des cas, les revenus miniers alimentent le conflit par le biais d'impôts prélevés sur les communautés minières. Cela signifie que les membres de la communauté ne participent pas volontairement au conflit et qu'ils dépendent des revenus miniers comme source de revenu de base. Couper unilatéralement les liens avec ces communautés accroît la pauvreté et peut les pousser à s'impliquer davantage dans le conflit. Par conséquent, une surveillance régulière, des protocoles de sécurité et des programmes de développement efficaces devraient être envisagés en coopération avec d'autres organisations de la société civile expérimentées dans la gestion des crises liées aux conflits armés, lorsqu'elles existent.

Electronics Watch et les partenaires chargés d'investigation devraient s'efforcer de faciliter l'engagement des partenaires et des entreprises impliquées dans la chaîne d'approvisionnement avec des experts locaux en développement afin d'atténuer la situation.



## 10. Identifier la chaîne d'approvisionnement

Il va sans dire que les minéraux ne sont pas directement vendus aux consommateurs ou aux acheteurs publics. Il est donc essentiel d'identifier les chaînes d'approvisionnement et de communiquer sur la pertinence de notre travail d'investigation. Voici quelques méthodes qui peuvent s'avérer utiles pour identifier les chaînes d'approvisionnement.

### Mines industrielles

Pour les mines industrielles, des investissements importants devront être réalisés avant de commencer l'exploitation commerciale. Étant donné que le développement des mines peut prendre des années, les promoteurs lancent souvent des appels ouverts pour attirer les investissements en expliquant où ils prévoient de vendre les minerais une fois qu'ils seront produits. Dans de nombreux cas, ils forment des coentreprises avec des fournisseurs en aval pour indiquer les contrats d'approvisionnement garantis. Ces appels peuvent prendre la forme de communiqués de presse de la part des exploitants de mines, ou être enregistrés dans les dossiers de la Commission des opérations de bourse si l'entreprise cherche à obtenir des investissements aux États-Unis. Aux États-Unis et dans l'UE, où la plupart des investissements sont obtenus, les entreprises ne peuvent pas faire état d'accords spéculatifs lorsqu'elles cherchent à attirer des investissements. Par conséquent, les informations notées dans les appels à l'investissement peuvent être considérées comme des preuves concrètes des relations au sein de la chaîne d'approvisionnement.

Lieux de recherche :

- Communiqués de presse des entreprises
- Dépôts des entreprises auprès des autorités de contrôle des activités boursières
- Rapports des organes d'information financière (par exemple, le Financial Times, le Wall Street Journal, Bloomberg News, les Echos, etc.)

Outre les informations publiques susmentionnées, des ONG telles que London Mining Network, Mining Watch Canada, Global Witness, Banktrack et Fair Finance International sont connues pour mener des recherches sur les investissements associés aux projets miniers et peuvent constituer une bonne source d'identification des investissements. Les groupes de réflexion et de conseil à tendance activiste tels que Profundo peuvent également contribuer à la collecte d'informations auprès de Bloomberg et Thomson Reuters et d'autres abonnements payants à des informations sur les investissements.

## Mines artisanales

Il est beaucoup plus difficile d'identifier les chaînes d'approvisionnement des mines artisanales et à petite échelle. Elles ne publient pas nécessairement leurs acheteurs et n'ont pas l'envergure nécessaire pour devenir des fournisseurs exclusifs. Pour identifier les chaînes d'approvisionnement de ces petites mines, il est essentiel d'identifier les fonderies. Les mines elles-mêmes n'ont généralement pas la capacité de développer des ingrédients minéraux de qualité industrielle. En outre, les fournisseurs d'électronique responsable auront identifié les chaînes d'approvisionnement jusqu'aux fonderies et joueront un rôle essentiel dans la communication avec les marques et la recherche de solutions.

C'est également à ce niveau que les identifiants d'ensachage et d'étiquetage des chaînes d'approvisionnement peuvent s'avérer utiles. Si la mine ciblée participe à ces systèmes de traçabilité, il sera plus facile d'identifier les fonderies. Dans le cas contraire, les équipes chargées d'investigation devront identifier les intermédiaires, les itinéraires d'expédition et repérer à pied les liens de la chaîne d'approvisionnement.



## 11. Instruments et normes internationaux

Les normes suivantes sont des références pour les partenaires d'investigation. Elles fournissent des lignes directrices et des suggestions utiles pour le travail sur le terrain.

### Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Les [lignes directrices de l'OCDE](#) sur le devoir de diligence pour des chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones touchées par un conflit ou à haut risque fournissent des recommandations détaillées aux entreprises pour qu'elles respectent les droits de l'homme et évitent de contribuer à un conflit par leurs décisions et pratiques d'achat de minerais.

Ce guide s'adresse à toute entreprise susceptible de s'approvisionner en minerais ou en métaux provenant de zones touchées par un conflit ou à haut risque. Les lignes directrices de l'OCDE ont une portée mondiale et s'appliquent à toutes les chaînes d'approvisionnement en minerais.

### Projet européen pour des minéraux responsables (EPRM)

L'EPRM est un partenariat multipartite dont l'objectif est d'augmenter la proportion de minerais produits de manière responsable dans les zones touchées par un conflit ou à haut risque (CAHRA) et de soutenir l'extraction socialement responsable de minerais contribuant au développement local.

L'EPRM fournit des informations utiles sur son site web, notamment des [études de cas](#) reflétant les défis et les solutions en cours, et explique comment se conformer aux lignes directrices de l'OCDE sur le devoir de diligence pour les chaînes d'approvisionnement responsables en minerais provenant de zones touchées par des conflits et à haut risque.

### Union européenne (UE)

L'UE a adopté le règlement (UE) 2017/821 qui s'appliquera directement aux entreprises qui importent des minéraux et des métaux d'étain, de tungstène, de tantale et d'or dans l'UE, quelle que soit leur origine.

### Organisation internationale du travail (OIT)

L'Organisation internationale du travail a également publié un certain nombre de ressources importantes qui aideront les partenaires d'investigation. L'OIT a adopté la [convention \(n° 31\) sur la durée du travail dans les mines de charbon](#) en 1931, la [convention \(n° 176\) sur la sécurité et la santé dans les mines](#), adoptée en 1995, et l'instrument connexe, la [recommandation R183 sur la sécurité et la santé dans les mines, 1995](#).

En outre, l'OIT a élaboré des [lignes directrices pour l'utilisation de la classification internationale des radiographies des pneumoconioses](#), qui permet de décrire et d'enregistrer systématiquement les anomalies radiographiques du thorax provoquées par l'inhalation de poussières.

### Initiative pour une assurance minière responsable (IRMA)

[Les normes et lignes directrices de l'IRMA](#) sont utiles pour obtenir des conseils sur la manière dont le contrôle peut être plus efficace. Les normes comptent plus de 200 pages et le document d'orientation plus de 600 pages. Il convient donc de se référer aux sections les plus pertinentes pour votre suivi. Il ne s'agit pas d'un guide complet du suivi, mais il est plus détaillé que le présent document d'orientation et donne également des indications sur les éléments de preuve à rechercher pour étayer les résultats de votre suivi.

### Coalition européenne des matières premières

Il s'agit d'un réseau d'organisations de la société civile qui se concentrent sur l'impact environnemental de l'exploitation minière, bien qu'elles prennent également en compte l'impact sur les communautés locales. La coalition fonctionne par l'intermédiaire de groupes de travail spécialisés qui se concentrent sur des [sujets clés](#) tels que la nouvelle loi sur les matières premières critiques, la diligence raisonnable et le commerce, Au-delà de la croissance et des matières premières et la justice mondiale. Electronics Watch est membre de la coalition.

# Annexe : Modèle de rapport sur les données de suivi d'Electronics Watch

*Afin de faciliter vos activités d'investigation, utilisez ce modèle pour guider vos étapes et rapporter vos preuves et conclusions. Fournissez toutes les preuves documentaires, y compris les photos et les vidéos, dans un dossier sécurisé d'Electronics Watch.*

## 1. Usine ou mine

*Veillez fournir les informations suivantes.*

- Nom légal complet
- Section de l'entreprise, le cas échéant
- Adresse physique complète

## 2. Employeur

*Qui est l'employeur des travailleurs concernés ? Veillez fournir les informations suivantes.*

- Nom légal complet
- Adresse physique complète
- Type d'entreprise et relation avec l'usine ou la mine, comme un sous-traitant ou une agence pour l'emploi. L'employeur peut être le même que l'usine ou la mine, et il peut y avoir plusieurs employeurs.

## 3. Produits

*Veillez fournir les informations suivantes.*

- Nommez et/ou décrivez les produits que les travailleurs concernés fabriquent ou les minéraux qu'ils extraient en donnant le plus de détails possible.
- Nommez et/ou décrivez les autres produits/minéraux produits par l'usine ou la mine.

## 4. Acheteurs et fournisseurs

*Décrivez la chaîne d'approvisionnement en aval et en amont de manière aussi détaillée que possible.*

- Dressez la liste des acheteurs de produits ou de minéraux et de leur importance relative, si elle est connue.
- Veillez fournir toutes les informations dont vous disposez sur les relations entre l'usine, la mine et ses acheteurs.
- Dressez la liste des principaux fournisseurs connus de l'usine ou de la mine, y compris les composants ou équipements fournis.

## 5. Méthodes

*Décrivez les méthodes utilisées pour le suivi. Utilisez cette liste de contrôle pour vous assurer d'inclure toutes les activités.*

- Entretiens personnels avec des travailleurs de la chaîne (ou des membres de coopératives)
- Entretiens personnels avec des superviseurs et des gestionnaires
- Entretiens personnels avec d'autres parties concernées
- Enquêtes
- Echanges dans les groupes de discussion
- Collecte de documents (liste de tous les types de documents, tels que les contrats et les feuilles de paie)
- Observations de l'environnement de vie et de travail des travailleurs
- Contrôler les forums en ligne auxquels participent les travailleurs
- Interaction avec les travailleurs par le biais des médias sociaux
- Examen de sources secondaires, telles que des rapports universitaires

*Répondez aux questions suivantes.*

- Pendant combien de temps avez-vous mené des activités d'investigation ?
- Où avez-vous mené les entretiens et les discussions de groupe ? Quelle a été leur durée approximative ? Quels ont été les thèmes abordés ?
- Nombre de travailleurs interrogés, y compris les informations générales pertinentes : leur nationalité, leur sexe et leur type de travail.
- Nombre d'autres personnes ayant participé à l'enquête, telles que les directeurs des ressources humaines et autres responsables, les agents de recrutement, le personnel syndical ou les consultants experts.
- Nombre de personnes ayant participé à des entretiens individuels par rapport au nombre de personnes ayant participé à des discussions de groupe.
- Êtes-vous toujours en contact avec les travailleurs ? Pourriez-vous les relancer ?
- Quelles sont les limites de la recherche ? Quelles sont les questions auxquelles vous n'avez pas pu répondre ?

## 6. Question

*Pour chaque question, veuillez fournir les informations suivantes.*

### 6.1. Explication détaillée du problème

Exemples :

*S'il s'agit de décrire des incidents, quelque chose qui est arrivé aux travailleurs, comme des formes de harcèlement ou des accidents :*

- Décrivez la situation avec le plus de détails possible : Que s'est-il passé ou quel est le problème ? Quand cela s'est-il produit ? Où cela s'est-il produit ? Qui est impliqué ?

*Si vous décrivez les conditions de travail, les conditions de santé et de sécurité :*

- Décrivez la situation avec le plus de détails possible : Qui fait l'expérience de ces conditions ? Que vivent-ils ? Comment cela les affecte-t-il ? Où vivent-ils ces conditions ? Quand en faites-vous l'expérience ? Qui d'autre est concerné ?

*Si vous décrivez la rémunération et les avantages*

- Décrivez-le avec le plus de détails possible : Que reçoivent les travailleurs ? De quoi les travailleurs bénéficient-ils ? De quel type de prestation s'agit-il ? Qu'est-ce qu'ils ne reçoivent pas et qu'ils devraient recevoir ? Les travailleurs doivent-ils payer pour quelque chose ? Des déductions sont-elles effectuées sur les chèques de paie des travailleurs ? Combien, à quelle fréquence et pour quoi ?

## **6.2. Travailleurs concernés**

*Décrire les travailleurs concernés par le problème*

- Décrivez les fonctions du ou des travailleurs concernés et leur travail quotidien.
- Décrire les formes d'emploi des travailleurs concernés, tels que les travailleurs réguliers, les travailleurs intérimaires, les travailleurs temporaires, les étudiants stagiaires ou les travailleurs coopératifs.
- Décrivez d'autres caractéristiques pertinentes des travailleurs concernés, telles que le sexe, le statut d'immigrant ou l'âge. Décrivez les fonctions du ou des travailleurs concernés et leur travail quotidien.

## **6.3. Type et quantité de tests**

*De quel type de données disposez-vous à ce sujet ? De combien de données disposez-vous ? Veuillez indiquer si vous en avez :*

- Informations de première main fournies par le ou les travailleurs concernés
- Informations de seconde main provenant d'autres travailleurs
- Preuves documentaires (télécharger ces données avec le présent rapport)
- Photographies ou vidéos
- Vos propres observations physiques

## **6.4. Lois et règlements pertinents**

*La question est-elle régie par un code juridique ou un règlement ? Dans l'affirmative :*

- Veuillez décrire en détail l'obligation légale.
- Citez la loi ou le règlement dans son intégralité.
- Fournissez un lien Internet vers une traduction anglaise de la loi ou du règlement, si elle est disponible.

### **6.5. Norme internationale pertinente**

*Si vous le savez, veuillez également indiquer si la question est réglementée par une norme internationale, telle qu'une convention de l'OIT. Dans l'affirmative :*

- Décrivez l'exigence de la norme.
- Fournissez une citation complète de la norme.

### **6.6. Violation réelle ou risque de violation ?**

*Veuillez fournir l'analyse suivante*

- Vos preuves démontrent-elles une violation de la loi ou d'une norme internationale ?
- Cela indique-t-il seulement qu'il y a un risque d'infraction, mais pas une infraction réelle ?
- Démontre-t-elle que les conditions de travail ou d'emploi sont préjudiciables aux travailleurs, même en l'absence d'infraction ou de risque d'infraction ?

### **6.7. Efforts antérieurs sur cette question**

*Précédents travaux sur ce thème*

- Avez-vous ou d'autres personnes ont-elles déjà documenté le problème ?
- Si oui, qui l'a signalé ? Quand l'ont-ils signalé ?
- Quel en a été le résultat ?
- Veuillez également fournir une référence au rapport.

### **6.8. Remédiation**

*Veuillez fournir l'analyse et les recommandations suivantes.*

- Remédiation : Que faut-il faire pour remédier à la violation ?
- Réparation : Les travailleurs doivent-ils être indemnisés pour les dommages qu'ils ont subis ? En tant que ?
- Prévention : Que faut-il faire pour éviter que le problème ne se reproduise ? Quelle est l'analyse des causes profondes ?
- Qui a causé le problème et en est directement responsable ?
- Qui d'autre a pu contribuer au problème ?
- Qui d'autre a l'influence nécessaire pour remédier, réparer et prévenir ?
- Quel rôle Electronics Watch devrait jouer pour soutenir l'assainissement, la réparation et la prévention ?

**6.9. Autres domaines pertinents contrôlés lors de la visite :**

- Environnement
- Droits des peuples autochtones
- Autres droits de l'homme (par exemple, droits résidentiels, droits à l'eau)
- Conflit armé
- Autres

Veillez décrire le (risque de) violation en suivant les mêmes questions que celles indiquées ci-dessus, le cas échéant.